

SYNDICAT CFTC - DOUANES

Bâtiment Condorcet – Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss
75703 PARIS Cedex 13

☎ : 01 57 53 29 21

E-mail : cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



Les brèves de la CFTC-Douanes - Décembre 2015

La croisée des chemins

La Douane française a payé, en ce sanglant mois de novembre, un lourd tribut aux trafics criminels et au fanatisme international.

La commotion a été d'autant plus intense chez nous que, les douaniers ayant le contrôle chevillé au corps, il nous a été impossible de ne pas faire le lien entre un laxisme flagrant et croissant en matière de contrôle, et ces explosions de violence meurtrière.

Depuis vingt ans, la Douane ayant perdu plus d'un quart de ses effectifs, souffre, année après année, de voir ses rangs se déliter, sa capacité d'intervention se diluer, ses structures se réduire comme peau de chagrin. A la difficulté d'exercer nos missions dans des conditions correctes, se rajoute la peine morale de nous sentir déconsidérés et superflus dans les domaines où nous sommes pourtant les meilleurs.

Après le 13 novembre, les annonces du gouvernement – rajouts de 1000 postes sur deux ans et moyens matériels supplémentaires – nous ont mis un peu de baume au cœur : nous avons failli croire à une prise de conscience, tardive certes mais réelle, du rôle clé de la Douane dans la protection du territoire. Nous avons cru que la considération revenait envers les serviteurs de l'Etat que nous sommes, que nous étions enfin ce que nous nous sentions être depuis longtemps : **une administration utile et prioritaire.**

Et puis très vite, il a commencé à pleuvoir sur la parade, et nous déchantons. Premièrement, ce ne seront pas 1000 emplois supplémentaires, mais seulement 535, puisque les 465 suppressions prévues sur deux ans seront maintenues. Ensuite, le PSD continue : fermetures de services, regroupements, évolutions à la baisse, fusions, partout où c'est possible et même là où ça ne l'est pas, sont toujours au programme. Les mailles du filet continuent de s'élargir, permettant à des poissons de plus en plus gros de passer à travers.

Notre Directrice Générale refuse absolument de faire le lien direct entre fluidification continue des échanges et affaiblissement des contrôles, ce qu'un enfant de cinq ans comprendrait pourtant, et ce que les douaniers du terrain constatent tous les jours. Notre Directrice Générale estime qu'on peut espérer que nous ne sommes que dans une crise sécuritaire passagère et que les contrôles aux frontières ne seront pas rétablis durablement. C'est son souhait.

Dès lors, si en effet, les tensions s'apaisent, que le soufflé retombe, et que survient une longue période sans attentats spectaculaires, ce que nous désirons tous, qu'advient-il des mille agents recrutés en hâte ? A quoi les occupera-t-on, dans deux ans, dans cinq ans, dans dix ans, si aucun plan de développement de longue haleine n'est sur la table ? Assisterons-nous alors à des chutes drastiques d'effectifs, à des années blanches en termes de recrutements, à des centaines d'emplois brutalement supprimés pour revenir au niveau d'avant 2016 ?

Ou à l'inverse, faudra-t-il voir encore le sang couler sur le sol français pour que la Douane reste ancrée et consolidée dans le paysage du collectivement indispensable ? Qui le voudrait ?

Quelle est la vision à long terme ? Aucune ; tout est dans le réactif, rien dans le proactif.

Entre nos collègues sur-sollicités en ce moment aux frontières dans l'hystérie du moment, et ceux qui souffrent de se sentir en roue libre et de ne pas pouvoir contribuer à leur mesure à la lutte contre les divers fléaux qui nous menacent, la Douane, méconnue du grand public et de sa propre hiérarchie, se trouve à une difficile croisée des chemins. Difficile techniquement, difficile moralement. L'histoire n'a pas fini de s'écrire.



© Can Stock Photo - esp8001357

CFTC-Douanes :
Sur un autre ton.